

Le nom par lequel vous êtes appelés

Par B. Corey Cuvelier
des soixante-dix

Der Name, mit dem ihr gerufen werdet

Elder B. Corey Cuvelier
von den Siebzigern

Conférence générale d'octobre 2025

Que signifie être appelé par le nom du Christ ?

Le président Nelson a enseigné que si le Seigneur nous parlait directement, la première chose qu'il s'assurerait que nous comprenions est notre véritable identité : nous sommes enfants de Dieu, enfants de l'alliance et disciples de Jésus-Christ. Tout autre identifiant finira par nous décevoir.

J'en ai moi-même fait l'expérience quand mon fils aîné a reçu son premier téléphone portable. Avec beaucoup d'enthousiasme, il a commencé à enregistrer dans ses contacts le nom des membres de sa famille et de ses amis. Un jour, j'ai remarqué que sa mère l'appelait. Sur l'écran s'affichait le nom « Mère ». C'était un choix sensé et distingué et, je l'admets, un signe de respect envers celle qui est le meilleur parent chez nous. Naturellement, cela a éveillé ma curiosité. Quel nom m'avait-il donné ?

J'ai fait défiler ses contacts, supposant que si Wendi était « Mère », je devais être « Père ». Je n'ai pas trouvé. J'ai cherché « Papa ». Toujours rien. Ma curiosité s'est transformée en légère inquiétude. M'appelait-il « Corey » ? Non. En désespoir de cause, je me suis dit : « Nous sommes des joueurs de foot, peut-être qu'il m'a appelé 'Pelé.' » Mais je rêvais sans doute un peu. Finalement, j'ai appelé son numéro et deux mots sont apparus sur son écran : « Pas Mère » !

Frères et sœurs, par quel nom êtes-vous appelés ?

Jésus a appelé ceux qui le suivaient par de nombreux noms : disciples. Fils et filles. Enfants des prophètes. Brebis. Amis. Lumière du monde.

Was bedeutet es, mit dem Namen Christi gerufen zu werden?

Präsident Russell M. Nelson hat gesagt, wenn der Herr direkt zu uns spräche, würde er uns als Erstes unsere wahre Identität vor Augen führen: Wir sind Kinder Gottes, Kinder des Bundes und Jünger Jesu Christi. Jede andere Bezeichnung bringt uns letztlich nichts.

Das habe ich selbst erfahren, als mein ältester Sohn sein erstes Handy bekam. Mit großer Begeisterung fing er an, die Namen seiner Familie und seiner Freunde als Kontakte einzugeben. Eines Tages sah ich, dass seine Mutter ihn anrief. Im Display erschien der Name „Mutter“. Das klang vernünftig und würdevoll und war, wie ich zugeben muss, ein Zeichen des Respekts vor dem besseren Elternteil unserer Familie. Natürlich wurde ich neugierig. Worunter hatte er mich gespeichert?

Ich scrollte durch seine Kontakte und nahm an: Wenn Wendi „Mutter“ war, musste ich ja wohl „Vater“ sein. Nicht zu finden. Ich suchte nach „Papa“. Wieder nichts. Aus Neugier wurde leichtes Unbehagen. „Vielleicht bin ich bei ihm Corey?“ Nein. In einem letzten verzweifelten Versuch dachte ich: „Wir sind Fußballer – vielleicht nennt er mich Pelé.“ Wunschenken. Schließlich rief ich selbst seine Nummer an und im Display erschienen zwei Wörter: „Nicht Mutter“!

Brüder und Schwestern, mit welchem Namen werden Sie gerufen?

Jesus rief diejenigen, die ihm folgten, mit vielen Namen: Jünger.Söhne und Töchter.Kinder der Propheten.Schafe.Freunde.Das Licht der

Saints. Chacun d'eux a une signification éternelle et souligne une relation personnelle avec le Sauveur.

Mais parmi ces noms, il en est un qui s'élève au-dessus des autres, le nom du Christ. Dans le Livre de Mormon, le roi Benjamin a enseigné avec puissance :

« Il n'y a aucun autre nom donné par lequel le salut vienne ; c'est pourquoi, je voudrais que vous preniez sur vous le nom du Christ. [...] »

« Et il arrivera que quiconque fait cela se trouvera à la droite de Dieu, car il connaîtra le nom par lequel il est appelé ; car il sera appelé par le nom du Christ. »

Les personnes qui prennent sur elles le nom du Christ deviennent ses disciples et ses témoins. Dans le livre des Actes, nous lisons qu'après la résurrection de Jésus-Christ, des témoins choisis ont reçu le commandement de témoigner que quiconque croyait en Jésus, était baptisé et recevait le Saint-Esprit recevrait la rémission de ses péchés. Ceux qui recevaient ces ordonnances sacrées se joignaient à l'Eglise, devenaient des disciples et étaient appelés chrétiens. Le Livre de Mormon décrit aussi les personnes qui croient au Christ comme étant des chrétiens et le peuple de l'alliance comme étant « les enfants du Christ, ses fils et ses filles ».

Que signifie être appelé par le nom du Christ ? Cela signifie contracter et respecter des alliances, se souvenir toujours de lui, respecter ses commandements et être « disposés à [...] être les témoins de Dieu en tout temps et en toutes choses ». Cela signifie se tenir aux côtés des prophètes et des apôtres lorsqu'ils portent le message du Christ avec sa doctrine, ses alliances et ses ordonnances, dans le monde entier. Cela signifie aussi servir autrui pour soulager la souffrance, être une lumière et apporter à tous l'espérance en Christ. Bien sûr, c'est une quête qui dure toute la vie. Le prophète Joseph Smith a enseigné : « C'est un état auquel aucun homme n'est jamais arrivé en un instant. »

Étant donné que le chemin du disciple demande du temps et des efforts bâtis « ligne sur ligne, précepte sur précepte », il est facile de se laisser prendre par les titres du monde. Ceux-ci n'ont qu'une valeur temporaire et ne suffiront jamais à eux seuls. La rédemption et les choses de l'éternité ne viennent que « dans et par l'in-

Welt. Heilige. Diese Namen sind von ewiger Tragweite und unterstreichen eine persönliche Beziehung zum Erretter.

Doch einer davon hebt sich von den anderen ab – der Name Christi. Im Buch Mormon macht König Benjamin unmissverständlich klar:

„Es ist kein anderer Name gegeben, wodurch die Errettung kommt; darum möchte ich, dass ihr den Namen Christi auf euch nehmt. ...“

Und es wird sich begeben: Wer auch immer dies tut, wird zur rechten Hand Gottes gefunden werden, denn er wird den Namen kennen, mit dem er gerufen wird; denn er wird mit dem Namen Christi gerufen werden.“

Wer den Namen Christi auf sich nimmt, wird sein Jünger und Zeuge. In der Apostelgeschichte lesen wir, dass nach der Auferstehung Jesu Christi erwählten Zeugen geboten wurde, zu bezeugen, dass jedem, der an Jesus glaubt, sich taufen lässt und den Heiligen Geist empfängt, die Sünden vergeben werden. Diejenigen, die diese heiligen Handlungen empfangen, versammelten sich mit der Kirche, wurden Jünger und wurden Christen genannt. Das Buch Mormon bezeichnet diejenigen, die an Christus glauben, ebenso als Christen und diejenigen, die Bündnisse geschlossen haben, als „Kinder Christi ...“, seine Söhne und seine Töchter“.

Was bedeutet es, mit dem Namen Christi gerufen zu werden? Es bedeutet, Bündnisse einzugehen und zu halten, immer an ihn zu denken, seine Gebote zu halten und willens zu sein, allzeit und in allem „als Zeugen Gottes aufzutreten“. Es bedeutet, an der Seite von Propheten und Aposteln zu stehen, wenn sie die Botschaft Christi – mit den dazugehörigen Lehren, Bündnissen und Verordnungen – in die ganze Welt tragen. Es bedeutet auch, anderen zu dienen, um Leid zu lindern, ein Licht zu sein und allen Menschen Hoffnung in Christus zu bringen. Natürlich ist dies ein lebenslanges Bestreben. Der Prophet Joseph Smith hat gesagt, „dass dies ein Zustand ist, den noch nie jemand von einem Augenblick zum nächsten erreicht hat“.

Da der Weg eines Jüngers „Zeile um Zeile, Weisung um Weisung“ beschritten wird und Zeit und Mühe erfordert, verfängt man sich leicht in weltlichen Titeln. Diese sind nur vorübergehend von Wert und für sich allein nie genug. Die Erlösung und alles, was die Ewigkeit betrifft, kommt nur „im heiligen Messias und durch ihn“. Daher

termédiaire du saint Messie». Par conséquent, suivre le conseil du prophète de faire de sa vie de disciple une priorité est un choix à la fois opportun et sage, surtout à une époque où tant de voix et d'influences concurrentes s'affrontent. C'est l'essence du message du roi Benjamin, qui a dit : « Je voudrais que vous vous souveniez de toujours retenir le nom [du Christ] écrit dans votre cœur, afin [...] que vous entendiez et connaissiez la voix par laquelle vous serez appelés, et aussi le nom par lequel il vous appellera. »

J'ai vu cela dans ma propre famille. Mon arrière-grand-père, Martin Gassner, a été changé à jamais parce qu'un humble président de branche a répondu à l'appel du Sauveur. En Allemagne, en 1909, les temps étaient durs et l'argent se faisait rare. Martin travaillait comme soudeur dans une usine de fabrication de tuyaux. De son propre aveu, la plupart des jours de paie se terminaient au pub pour boire, fumer et payer des tournées à ses collègues. Sa femme l'a finalement averti que s'il ne changeait pas, elle partirait.

Un jour, un collègue de Martin l'a croisé sur le chemin du pub, une brochure religieuse froissée à la main. Il l'avait trouvée par terre et a expliqué à Martin qu'il avait ressenti quelque chose de spécial après avoir lu la brochure intitulée «Was wissen Sie von den Mormonen?» qui se traduit par «Que savez-vous des mormons?» Le titre a certainement changé depuis.

Une adresse imprimée au dos était juste assez lisible pour déchiffrer l'emplacement de l'église. Elle se trouvait à une distance considérable, mais ils avaient été touchés par ce qu'ils avaient lu et ont décidé de prendre le train ce dimanche-là pour en savoir plus. Quand ils sont arrivés, ils ont découvert que l'adresse n'était pas celle de l'église qu'ils s'attendaient à y trouver, mais celle d'une entreprise de pompes funèbres. Martin a hésité, car une église dans un funérarium, cela ressemblait un peu trop à un forfait tout compris.

Mais à l'étage, dans une salle louée, ils ont trouvé un petit groupe de saints. Un homme les a invités à une réunion de témoignage. Martin a été touché par l'Esprit et a été tellement impressionné par les témoignages simples et fervents qu'il a rendu le sien. C'est là, dans cet endroit des plus improbables, qu'il a déclaré qu'il savait déjà que cela devait être vrai.

ist es jetzt genau an der richtigen Zeit und klug, dem Rat des Propheten, die Nachfolge Christi zu einer Priorität zu machen, zu folgen – besonders in einer Zeit, in der so viele Stimmen und Einflüsse miteinander konkurrieren. Das ist genau, was König Benjamin meinte, als er sagte: „Ich möchte, dass ihr daran denkt, dass ihr euch den Namen [Christi] immer ins Herz geschrieben bewahrt, ... damit ihr die Stimme vernehmt und erkennt, von der ihr gerufen werdet, und auch den Namen, womit er euch rufen wird.“

Das habe ich in meiner eigenen Familie erlebt. Mein Urgroßvater Martin Gassner wurde ein anderer Mensch, weil ein demütiger Zweigpräsident dem Ruf des Erretters gefolgt ist. Im Jahr 1909 waren die Zeiten in Deutschland schwierig, und das Geld war knapp. Martin arbeitete als Schweißer in einer Fabrik, die Rohre herstellte. Wie er selbst gestand, verprasste er seinen Lohn meistens schon am Zahltag für Alkohol, Zigaretten und Runden, die er in der Kneipe ausgab. Seine Frau warnte ihn schließlich, dass sie ihn verlassen würde, sollte er sich nicht ändern.

Eines Tages traf er auf dem Weg in die Kneipe einen Kollegen mit einer ramponierten Broschüre einer Kirche in der Hand. Er hatte sie auf der Straße gefunden und erzählte Martin, dass das Lesen etwas mit ihm gemacht hatte. Die Broschüre trug den Titel Was wissen Sie von den Mormonen?. Sicher wurde der Titel inzwischen geändert.

Der Adressstempel auf der Rückseite war gerade noch lesbar genug, dass man entziffern konnte, wo sich die Kirche befand. Sie war recht weit weg, aber was sie lasen, machte einen solchen Eindruck auf sie, dass sie noch am selben Sonntag den Zug nahmen, um sie sich anzusehen. Als sie ankamen, stellten sie fest, dass es sich nicht um die Kirche handelte, die sie erwartet hatten, sondern um ein Bestattungsinstitut. Martin zögerte, denn eine Kirche in einem Bestattungsinstitut klang ein bisschen zu sehr nach einem Pauschalangebot.

Doch oben, in einem gemieteten Saal, fanden sie eine kleine Gruppe Heiliger vor. Ein Mann lud sie zur Zeugnisversammlung ein. Martin wurde vom Heiligen Geist berührt und war so beeindruckt von den einfachen, innigen Zeugnissen, dass er selbst Zeugnis gab. Und genau dort, an diesem höchst ungewöhnlichen Ort, sagte er, er wisse bereits, dass es wahr sein müsse.

Plus tard, l'homme s'est présenté comme étant le président de branche et a demandé s'ils reviendraient. Martin a expliqué qu'il vivait trop loin et qu'il n'avait pas les moyens de faire le déplacement chaque semaine. Le président de branche a simplement dit : « Suivez-moi. »

Ils ont marché jusqu'à une usine voisine où travaillait un ami du président de branche. Après une courte conversation, Martin et son ami se sont vu proposer un emploi. Ensuite, le président de branche les a conduits dans un immeuble et a trouvé un logement pour leurs familles.

Tout cela s'est passé en à peine deux heures. La famille de Martin a déménagé la semaine suivante. Six mois plus tard, ils se sont fait baptiser. L'homme autrefois connu comme un ivrogne invétéré est devenu si fervent dans sa nouvelle religion que les gens de la ville ont commencé à l'appeler, peut-être ironiquement, « le prêtre ».

Quant au président de branche, je ne peux pas vous dire son nom, son identité a été perdue avec le temps. Mais je l'appelle un disciple, un ambassadeur, un chrétien, un bon Samaritain et un ami. Son influence rayonne encore cent seize ans plus tard, et je marche dans ses pas de disciple.

Un dicton dit que l'on peut compter le nombre de pépins dans une pomme, mais pas le nombre de pommes dans un pépin. La semence plantée par le président de branche a produit d'innombrables fruits. Il était loin de se douter que, quarante-huit ans plus tard, plusieurs générations de la famille de Martin, des deux côtés du voile, seraient scellées dans le temple de Berne, en Suisse.

Les plus grands sermons sont peut-être ceux que nous n'entendons jamais, mais que nous voyons dans les actions discrètes et modestes observées dans la vie de personnes ordinaires qui, essayant d'être comme Jésus, vont de lieu en lieu faisant du bien. Ce que ce président de branche bienveillant a fait ne faisait pas partie d'une liste de choses à faire. Il vivait simplement l'Évangile de la manière décrite dans le livre d'Alma : « Ils ne renvoyaient aucun de ceux [...] qui avaient faim, ou qui avaient soif, ou qui étaient malades, [...] ils étaient généreux envers tous, jeunes et vieux [...] hommes et femmes. » Et, un point que nous ne devons pas négliger est qu'ils n'ont renvoyé personne, « qu'ils fussent hors de l'Église

Nach der Versammlung stellte sich der Mann als Zweigpräsident vor und fragte sie, ob sie wiederkommen würden. Martin erklärte, dass sie zu weit weg wohnten und sich die Fahrt nicht jede Woche leisten konnten. Der Zweigpräsident hieß sie schlicht, ihm zu folgen.

Sie gingen ein paar Straßen weiter in eine Fabrik, wo ein Freund des Zweigpräsidenten arbeitete. Nach einem kurzen Gespräch hatten Martin und sein Freund jeder eine Stelle. Dann führte der Zweigpräsident sie zu einem Wohnhaus und besorgte ihren Familien dort eine Wohnung.

All dies geschah innerhalb von zwei Stunden. Martins Familie zog in der darauffolgenden Woche um. Sechs Monate später ließen sie sich alle taufen. Der Mann, der einst als hoffnungsloser Säufer bekannt war, wurde ein solch glühender Verfechter seines neuen Glaubens, dass die Menschen in der Stadt ihn – auch wenn das vielleicht nicht als Kompliment gemeint war – „den Priester“ nannten.

Was den Zweigpräsidenten betrifft, kann ich nicht sagen, wie er hieß – es ist nichts mehr über ihn bekannt. Ich aber nenne ihn Jünger, Gesandter, Christ, barmherziger Samariter und Freund. Sein Einfluss ist auch 116 Jahre später noch spürbar, und ich stehe auf den Schultern seiner Nachfolge Christi.

„Ein Sprichwort besagt, dass man zwar die Kerne in einem Apfel zählen kann, nicht jedoch die Äpfel, die aus einem Kern entstehen.“ Der Same, den der Zweigpräsident gesät hat, hat unzählige Früchte hervorgebracht. Er hätte wohl kaum gedacht, dass 48 Jahre später mehrere Generationen von Martins Familie auf beiden Seiten des Schleiers im Bern-Tempel in der Schweiz gesiegelt werden würden.

Die besten Predigten sind wohl die, die wir nie hören, sondern in den stillen, bescheidenen Taten im Leben gewöhnlicher Menschen sehen, die versuchen, wie Jesus zu sein, und umherziehen und Gutes tun. Was dieser liebenswürdige Zweigpräsident tat, stand nicht auf einer Checkliste. Er lebte einfach das Evangelium, so wie es im Buch Alma beschrieben wird: Sie schickten „keinen fort, ... der hungrig war oder der durstig war oder der krank war“, sie waren „freigebig zu allen, seien sie alt oder jung, ... seien sie männlich oder weiblich“. Und, was wir nicht übersehen sollten, sie schickten niemanden weg, „sei es außerhalb der Kirche oder in der Kirche“.

ou dans l'Église».

Ceux qui prennent sur eux le nom du Christ reconnaissent que, comme Joseph Smith l'a dit : « Un homme rempli de l'amour divin ne se contente pas d'être une bénédiction pour sa famille, mais il parcourt le monde entier, cherchant à être une bénédiction pour tout le genre humain. »

C'est ainsi que Jésus a vécu. En fait, il a tant fait que ses disciples ne pouvaient pas tout écrire. L'apôtre Jean a écrit : « Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même puisse contenir les livres qu'on écrirait. »

Efforçons-nous de suivre l'exemple du Christ, de faire le bien et de faire de notre vie de disciple une priorité constante, afin que chacune de nos interactions avec les autres leur fasse ressentir l'amour de Dieu et le pouvoir du Saint-Esprit qui confirme. Nous pourrions alors nous joindre à mon arrière-grand-père et à des millions d'autres qui ont déclaré, comme le disciple André : « Nous avons trouvé le Messie. »

En fin de compte, notre identité n'est pas définie par le monde. Mais notre condition de disciple est définie par les ordonnances que nous recevons, les alliances que nous respectons et l'amour que nous montrons à Dieu et à notre prochain en faisant simplement le bien. Comme l'a enseigné le président Nelson, nous sommes réellement enfants de Dieu, enfants de l'alliance, disciples de Jésus-Christ.

Je témoigne que Jésus-Christ vit et qu'il nous a rachetés. C'est lui qui a dit : « Je t'appelle par ton nom : tu es à moi ! » Au nom de Jésus-Christ. Amen.

Wer den Namen Christi auf sich nimmt, begreift, so wie es Joseph Smith gesagt hat, dass jemand, der „von der Liebe Gottes durchdrungen ist, ... nicht allein seiner Familie ein Segen sein [will], vielmehr will er überall, wo er ist, der ganzen Menschheit zum Segen gereichen“.

Genau das hat Jesus verkörpert. Er tat sogar so vieles, dass seine Jünger nicht alles aufschreiben konnten. Der Apostel Johannes schrieb: „Es gibt aber noch vieles andere, was Jesus getan hat. Wenn man alles einzeln aufschreiben wollte, so könnte, wie ich glaube, die ganze Welt die dann geschriebenen Bücher nicht fassen.“

Bemühen wir uns, dem Beispiel Christi zu folgen, Gutes zu tun und die Nachfolge Jesu zu einer beständigen Priorität zu machen. So können andere, immer wenn sie mit uns in Kontakt kommen, Gottes Liebe und die Macht des Heiligen Geistes spüren, der Zeugnis gibt. Dann können wir unsere Stimme mit der meines Urgroßvaters und Millionen anderer vereinen, die wie der Jünger Andreas verkündet haben: „Wir haben den Messias gefunden.“

Letztlich wird unsere Identität nicht von der Welt bestimmt. Unsere Nachfolge Christi wird jedoch durch die heiligen Handlungen bestimmt, die wir empfangen, die Bündnisse, die wir halten, und die Liebe, die wir Gott und unserem Nächsten dadurch erweisen, dass wir einfach Gutes tun. Wie Präsident Nelson bekräftigt hat, sind wir wahrhaftig Kinder Gottes, Kinder des Bundes und Jünger Jesu Christi.

Ich bezeuge, dass Jesus Christus lebt und uns erlöst hat. Er selbst hat gesagt: „Ich habe dich beim Namen gerufen, du gehörst mir!“ Im Namen Jesu Christi. Amen.